

# TALIS en bref

Enquête internationale sur l'enseignement  
et l'apprentissage

*TALIS 2018 en  
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES  
Conditions de travail des  
enseignants - N°7*



Teaching  
And  
Learning  
International  
Survey

**TALIS** - *Teaching And Learning International Survey* - est la première enquête internationale qui se centre sur les environnements d'enseignement et d'apprentissage en donnant la parole aux enseignants et aux chefs d'établissement.

### *TALIS EN QUELQUES MOTS*

- ⇒ TALIS est la première enquête internationale sur les environnements d'enseignement et d'apprentissage.
- ⇒ Cette grande enquête est organisée par l'OCDE tous les 5 ans depuis 2008. En 2018, 48 pays ont participé et la Fédération Wallonie-Bruxelles y prenait part pour la première fois.
- ⇒ TALIS donne la parole aux enseignants et aux chefs d'établissement du 1<sup>er</sup> degré de l'enseignement secondaire. Les pays ont aussi la possibilité d'étendre l'enquête aux enseignants et aux chefs d'établissement de l'enseignement primaire et/ou des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés de l'enseignement secondaire. Les trois populations sont étudiées séparément. La FW-B n'a pas participé à ces options.
- ⇒ En FW-B, un échantillon représentatif de 120 écoles secondaires a été constitué par un organisme international certifié, et dans chacune, 20 enseignants du 1<sup>er</sup> degré ont été tirés au sort.
- ⇒ Le chef d'établissement et les 20 enseignants ont été invités à répondre à un questionnaire en ligne d'une durée approximative de 45 minutes.
- ⇒ Les données sont publiées en deux vagues : juin 2019 et mars 2020.

### *PRÉAMBULE*

**Les données TALIS ont été récoltées en 2018, avant la mise en œuvre progressive du Pacte pour un Enseignement d'excellence.** Depuis 2018, différentes mesures d'importance ont déjà été initiées, les écoles ont entamé des changements importants et de nouvelles dynamiques se sont amorcées au sein des établissements. Ces données constituent une prise de mesure initiale permettant, au fil des éditions de l'enquête, et en synergie avec d'autres outils d'évaluation, d'estimer l'ampleur des changements opérés.

**L'enquête TALIS 2018 est aussi antérieure à la crise sanitaire de la Covid-19** qui, nous le savons, aura modifié fortement l'organisation de la vie scolaire en FW-B et ailleurs. À cet égard aussi, les résultats TALIS constituent une mesure initiale, et notamment la mesure des défis que tous les acteurs de l'enseignement s'attèlent depuis lors à relever afin d'offrir le meilleur enseignement possible à tous les élèves en ce contexte de crise.

### ***EN BREF ...***

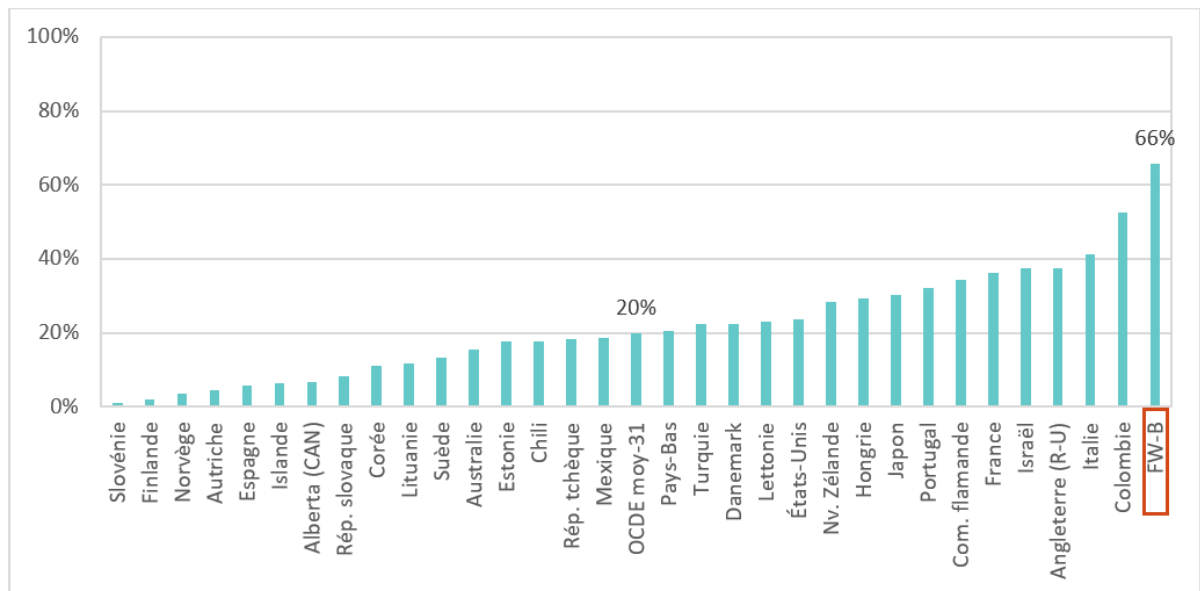
- ⇒ Les données TALIS confirment la pénurie d'enseignants en FW-B avec 66% des directeurs qui déclarent manquer d'enseignants qualifiés.
- ⇒ La perte d'attractivité du métier d'enseignant est palpable au travers du déficit d'image de la profession tant pour les enseignants que pour les directions et de la diminution du nombre d'enseignants optant pour l'enseignement en premier choix de carrière. La pyramide des âges des enseignants montre toutefois une population enseignante jeune à l'échelle internationale, réfutant l'idée d'une désaffection massive des jeunes pour la profession. La question se poserait alors plutôt en termes de changement progressif des profils des jeunes s'engageant dans la profession.
- ⇒ Les enseignants débutants bénéficient de conditions d'emploi généralement moins favorables que leurs aînés : 81% des enseignants avec 5 ans d'ancienneté ou moins ont un contrat à durée déterminée (intérim ou postes non vacants) contre 4% des enseignants avec plus de 15 ans de carrière. Ceci peut signifier, pour les enseignants débutants, un ou plusieurs changements d'établissement en cours d'année scolaire auxquels s'ajoute un cumul d'établissements pour une petite portion d'entre eux (8%). Dans d'autres systèmes éducatifs comme en Angleterre ou en France, les conditions d'emploi des enseignants sont moins dépendantes de l'ancienneté, voire plus favorables en tout début de carrière (en Estonie).
- ⇒ Parmi les enseignants débutants, 12% envisagent de quitter l'enseignement dans les cinq ans. Ces prévisions de sortie du métier apparaissent moindres que les départs effectivement enregistrés dans les données administratives qui ne se limitent cependant pas au 1<sup>er</sup> degré du secondaire.
- ⇒ En FW-B, le manque d'enseignants peut aussi être accentué par le nombre d'enseignants qui optent pour un temps partiel en fin de carrière (36% des enseignants avec plus de 30 ans d'expérience). C'est beaucoup plus souvent le cas pour les femmes (41%) que pour les hommes (22%). TALIS ne permet cependant pas d'étudier les raisons qui motivent ces choix.
- ⇒ La satisfaction professionnelle des enseignants est à deux vitesses. Ils sont très largement satisfaits de leur environnement de travail (91% aiment travailler dans leur établissement actuel) et aussi de leur choix de métier (77% feraient le même choix si c'était à refaire) mais environ un sur deux (47%) estiment que les avantages du métier ne compensent pas ses inconvénients. De tous les pays de l'OCDE, c'est en FW-B que la balance avantages/inconvénients apparaît la plus déséquilibrée aux yeux des enseignants mais aussi selon les chefs d'établissement.

- ⇒ Un peu plus d'un enseignant du 1<sup>er</sup> degré sur deux (55%) est satisfait de son salaire tandis que l'insatisfaction se manifeste plus fortement parmi les chefs d'établissement avec 25% seulement qui estiment leur salaire suffisant.
- ⇒ En FW-B, environ deux tiers (61%) des enseignants déclarent souffrir de stress au travail et parmi ceux ci, un sur deux voit sa santé physique et/ou sa santé mentale impactée négativement. Pour près d'un enseignant sur cinq, ce stress représente d'ailleurs une souffrance importante. À l'échelle internationale, les enseignants flamands et anglais disent également être fortement stressés mais ce sont les enseignants belges francophones qui sont les plus impactés physiquement et mentalement. La charge de stress serait toutefois soulagée par le temps qu'ils estiment que leur métier leur laisse pour la vie privée.
- ⇒ Les sources principales de stress varient d'un pays à l'autre. En FW-B, comme en France, le maintien de l'ordre et de la discipline en classe est le premier facteur de stress soulevé par les enseignants. Les jeunes enseignants déclarent en plus, un stress élevé lié à la préparation des cours. Quant aux directeurs, c'est la lourdeur des charges administratives qu'ils considèrent être la première cause du stress subi.
- ⇒ En FW-B, les enseignants fortement stressés expriment 3,6 fois plus que les autres la possibilité de quitter le métier dans les cinq ans. Alors que la satisfaction professionnelle est déterminante pour le maintien dans la profession dans beaucoup de systèmes éducatifs, elle ne compense pas l'effet négatif du stress sur la sortie du métier pour les enseignants de la FW-B. Dès lors, du point de vue des politiques éducatives, le stress et le bien-être des enseignants est un défi important qui devra être relevé.

## LA PÉNURIE D'ENSEIGNANTS : UN CONSTAT, PLUSIEURS PISTES D'EXPLICATIONS

La pénurie d'enseignants touche de nombreux systèmes éducatifs, mais c'est en FW-B qu'elle est la plus préoccupante : 66 % des chefs d'établissement déclarent manquer d'enseignants qualifiés.

Figure 1 - Pourcentage de chefs d'établissement déclarant être confrontés à un manque d'enseignants qualifiés – Pays de l'OCDE



Sources: OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

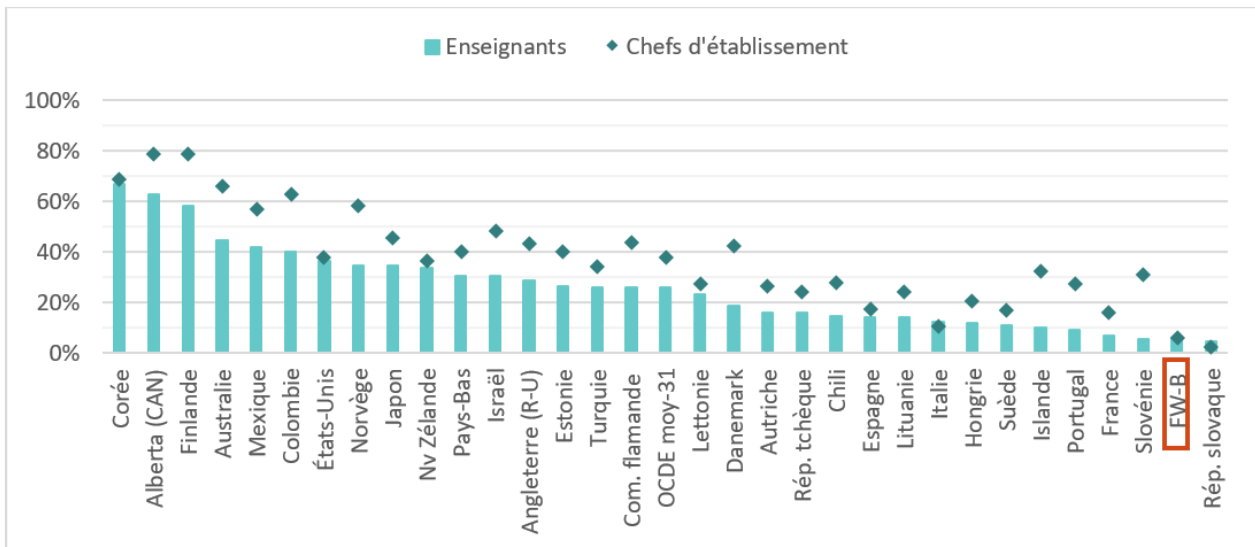
Si l'ampleur de la pénurie dans un système éducatif a un impact sur le travail des chefs d'établissement et des enseignants, inversement les conditions de travail et la satisfaction professionnelle influencent également la pénurie, positivement ou négativement.

La pénurie d'enseignants en FW-B ne trouve pas son origine dans une population enseignante vieillissante, puisqu'avec un âge moyen de 40 ans, sa population enseignante est parmi les plus jeunes des pays de l'OCDE. Les données TALIS permettent d'investiguer objectivement d'autres pistes.

## 1. Un métier perçu comme peu attractif

L'une des raisons pouvant expliquer la pénurie d'enseignants est la perte d'attractivité du métier, en raison d'une image dégradée dans la société : en FW-B la situation est particulièrement préoccupante avec seulement 5 % des enseignants et 6 % des chefs d'établissement qui pensent que le métier d'enseignant est valorisé dans la société. Pourtant, des enquêtes réalisées dans différents pays (et notamment en FW-B et en Communauté flamande) montrent que, dans l'opinion du grand public, la profession enseignante n'est pas dépréciée.

**Figure 2 – Pourcentage d'enseignants du premier cycle du secondaire et de chefs d'établissement d'accord et tout à fait d'accord avec la proposition «Je pense que le métier d'enseignant est valorisé dans la société» – Pays de l'OCDE**



Sources: OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

Par ailleurs, en FW-B mais aussi dans tous les pays de l'OCDE, le pourcentage des jeunes enseignants pour qui enseigner est le premier choix est moindre que pour les enseignants plus âgés.

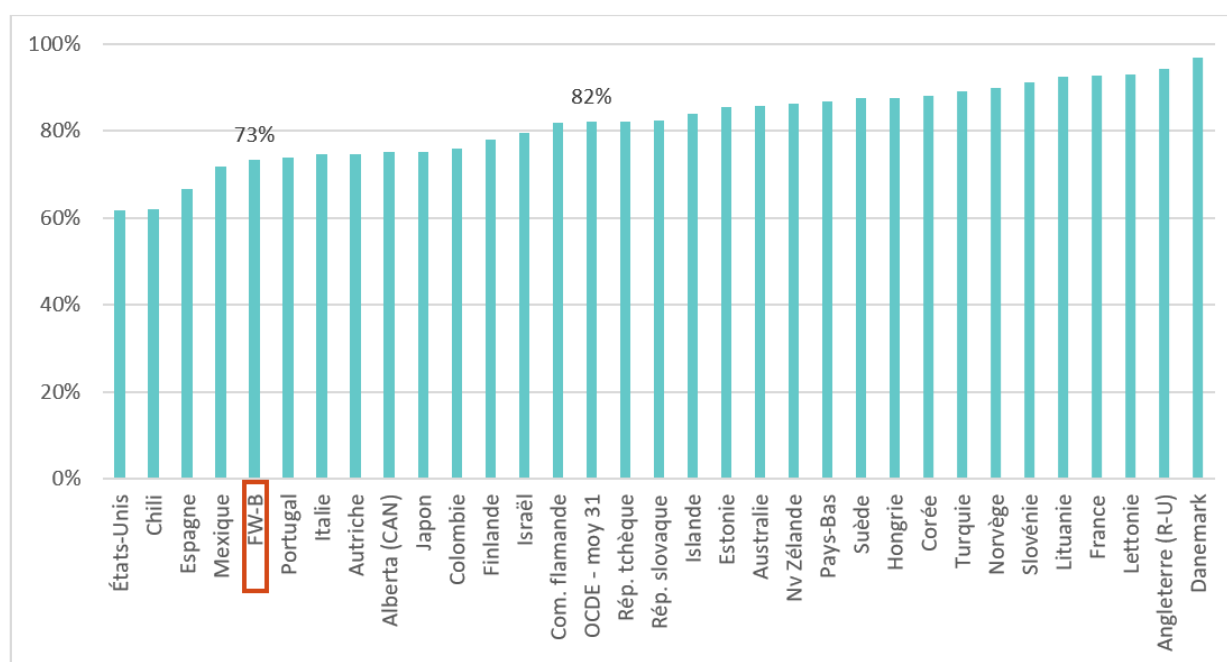
Le ressenti d'un manque de valorisation du métier et la diminution des premiers choix de carrière traduisent ainsi une faible attractivité du métier d'enseignant en FW-B.

## 2. Des conditions moins favorables pour les enseignants novices

En FW-B, 10% des enseignants de moins de 53 ans manifestent l'intention de cesser d'enseigner dans les 5 ans suivant l'enquête, un pourcentage qui s'élève à 12% parmi les enseignants novices (ayant moins de 5 ans d'expérience). Ce pourcentage est moins élevé que la moyenne des pays de l'OCDE (17%). Cependant, en FW-B ces estimations sont inférieures aux départs effectivement enregistrés. Il est ainsi possible que TALIS, en interrogeant exclusivement des enseignants du 1<sup>er</sup> degré (très majoritairement porteurs d'un titre pédagogique) et en fonction, sous-estime les abandons en début de carrière.

Concernant la sécurité d'emploi, en FW-B 73% des enseignants du 1<sup>er</sup> degré ont un poste permanent et 27% ont un contrat à durée déterminée, ce qui fait de la FW-B l'un des systèmes éducatifs avec le moins d'enseignants sous contrat permanent. De plus, en raison du système de nomination lié à l'ancienneté, seuls 19% des enseignants novices bénéficient d'un contrat permanent, or on peut estimer que la sécurité d'emploi pèse dans la décision d'un jeune enseignant qui s'interroge sur sa poursuite dans le métier. Avoir un contrat stable n'est cependant pas conditionné à l'ancienneté dans tous les systèmes éducatifs. Dans la majorité des pays de l'OCDE, plus de la moitié des enseignants avec maximum 5 ans de carrière bénéficient d'un contrat permanent.

Figure 3 - Pourcentage d'enseignants du premier cycle du secondaire sous contrat permanent<sup>1</sup> – Pays de l'OCDE



Sources: OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

À contrario, le fait d'avoir un contrat à durée déterminée ne constitue pas une source de stress particulière pour les jeunes enseignants, qui connaissent – et composent avec – les conditions d'emploi en début de carrière. Ils comptent aussi sur le fait que, dans un contexte de pénurie, les contrats pourront s'enchaîner.

Par ailleurs, le cumul d'établissements, bien que peu fréquent en FW-B, touche prioritairement les enseignants moins expérimentés : parmi les enseignants novices, 8,4% exercent dans plusieurs établissements à la fois. Le fait de jongler simultanément entre plusieurs établissements peut entraîner une augmentation de la charge de travail, notamment pour la préparation des cours, mais aussi des difficultés pour tisser des relations et des collaborations efficaces avec les collègues.

<sup>1</sup> Au niveau international, on entend par contrat permanent un contrat à durée indéterminée sans expiration prévue avant l'âge de la retraite.

### ***3. Plus de temps partiels en fin de carrière, surtout chez les femmes***

En période de pénurie, il peut être difficile de compenser le régime à temps partiel des 36% des enseignants ayant plus de 30 ans de carrière.

Les temps partiels concernent davantage les femmes : la maternité, l'éducation des jeunes enfants et plus tard l'accueil des petits enfants et le soin aux parents vieillissants sont autant de domaines encore plus souvent pris en charge par les femmes.

### ***4. Des enseignants qui aiment leur métier mais sont moyennement satisfaits de leur situation...***

La satisfaction des enseignants de la FW-B relative à leur profession est en demi teinte. Trois enseignants du 1<sup>er</sup> degré sur quatre (77%) choisiraient à nouveau d'exercer le métier d'enseignant si c'était à refaire, mais la moitié seulement (53%) estime que les avantages du métier compensent largement ses inconvénients. Sur ce dernier point, ils se distinguent nettement de leurs collègues des pays de l'OCDE où en moyenne les trois quarts des enseignants jugent la balance équilibrée entre les avantages et les inconvénients du métier.

Les chefs d'établissement sont eux aussi satisfaits de leur choix de profession. Par contre et tout comme les enseignants, les directeurs sont moins nombreux à déclarer que les avantages du métier compensent largement les inconvénients.

### ***5. ... et très satisfaits de leur environnement de travail***

Plus que la profession elle-même, l'environnement de travail est apprécié par la grande majorité des enseignants puisque 91% d'entre eux aiment travailler dans leur établissement actuel.

Concernant le salaire et les conditions de travail, 55% des enseignants du 1<sup>er</sup> degré se disent satisfaits de leur salaire, les femmes se déclarant davantage satisfaites de leur rémunération que les hommes. Les enseignants de la FW-B portent également un regard positif sur les termes du contrat de travail avec trois quarts des enseignants (74%) qui disent être satisfaits de leurs conditions d'engagement (avantages sociaux, horaire de travail...).

Du côté des chefs d'établissement, 97% des directeurs de la FW-B aiment travailler dans leur établissement actuel. Cependant, ils apparaissent moins satisfaits que les enseignants des conditions de leur contrat (42%) et surtout de leur salaire (25%).



## 6. *Le risque d'abandon du métier face au stress*

Lorsque le stress est élevé et destructeur, il peut peser lourd dans la décision de quitter prématurément la profession : les enseignants très stressés sont en effet davantage susceptibles de vouloir cesser d'enseigner dans les cinq ans.

En FW-B, six enseignants sur dix (61%) déclarent subir du stress dans leur travail. Ils sont même près d'un sur cinq (17%) à indiquer que ce ressenti représente une souffrance importante. Pour la majorité des enseignants souffrant de stress au travail, celui-ci a un impact sur leur santé mentale et sur leur santé physique. À contrario, 80% des enseignants estiment que leur métier leur laisse modérément ou beaucoup de temps pour leur vie privée. Le stress ressenti proviendrait donc principalement de ce que les enseignants vivent au cœur de leur métier : le stress lié à la charge de travail, le stress lié aux exigences d'enseignement complexes et le stress lié au maintien de l'ordre et au comportement des élèves, ce dernier facteur étant prépondérant, tant pour les enseignants novices que pour leurs collègues expérimentés.

Ainsi, les principales sources de stress<sup>2</sup> sont respectivement : le maintien de l'ordre (64% des enseignants concernés), le nombre élevé de copies à corriger (59%), le suivi de l'évolution des exigences du P.O. et/ou du Ministère de l'Éducation (59%) et le travail administratif (57%), la préparation des cours (56%) et enfin la part de responsabilité dans la réussite des élèves (56%).

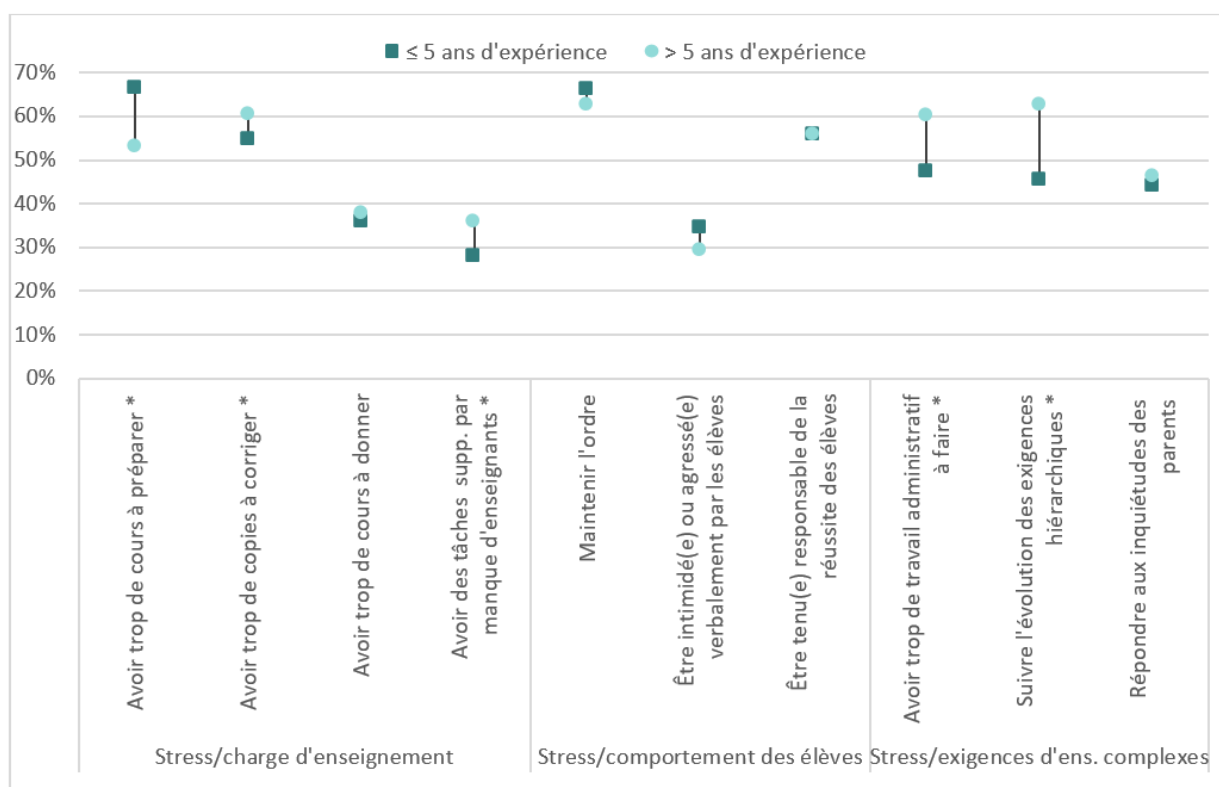
Du côté des chefs d'établissement, le stress provient essentiellement de la charge administrative de leur métier : 96% des chefs d'établissement affirment en avoir trop. Ils sont également nombreux à déclarer du stress par rapport à des tâches supplémentaires en raison d'un manque de personnel (85%) et par rapport au suivi de l'évolution des exigences du Pouvoir organisateur et/ou du Ministère de l'Éducation (79%).

De manière générale, le stress lié à la charge de travail (à l'exception de la préparation des cours) est davantage le fait des enseignants avec ancienneté que des enseignants débutants. Ces derniers sont généralement prioritairement préoccupés par les tâches leur permettant d'assurer une « survie » en classe comme la préparation de leurs cours. À l'inverse, ils sont moins préoccupés par les tâches telles que le travail administratif ou encore les évolutions des prescriptions des instances hiérarchiques.

---

<sup>2</sup> Qui concernent plus d'un enseignant sur deux en FW-B.

**Figure 4 - Pourcentage d'enseignants du 1<sup>er</sup> degré d'accord ou tout à fait d'accord avec les affirmations relatives aux différentes sources de stress selon l'ancienneté – FW-B**



*L'astérisque \* signifie que la différence entre les deux groupes est significative ( $p < 0,05$ ).*

Sources: OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

Le stress ressenti par les enseignants de la FW-B est préoccupant. Il affecte leur bien être au travail et la qualité de leur enseignement et peut conduire à l'abandon du métier. De surcroît, l'effet négatif du stress sur les intentions d'abandon ne sont pas compensées par la satisfaction professionnelle comme c'est, par exemple, le cas en Autriche ou en Communauté flamande. En FW-B, les enseignants qui souffrent hautement du stress restent plus susceptibles de vouloir quitter le métier, indépendamment de leur niveau de satisfaction professionnelle.

L'amélioration du bien-être des enseignants, en particulier en ce qui concerne le stress qu'ils subissent dans le cadre de leur métier, constitue un défi important à relever.



## Contacts

Valérie Quittre - Service d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement – ULiege :

[v.quittre@uliege.be](mailto:v.quittre@uliege.be)

Michèle Mombeek – Direction des Relations internationales – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

[michele.mombeek@cfwb.be](mailto:michele.mombeek@cfwb.be)

Quentin David – Direction générale du Pilotage du Système éducatif – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

[quentin.david@cfwb.be](mailto:quentin.david@cfwb.be)

## Sites TALIS

TALIS en FWB : <http://www.talis-fwb.be> - [www.enseignement.be/talis](http://www.enseignement.be/talis)

TALIS en Communauté flamande : <http://talis2018.be>

TALIS international : [www.oecd.org/education/talis](http://www.oecd.org/education/talis)

